

LIBOURNE

3 500 arbres seront plantés d'ici à 2022

Aux Dagueys mais également en plein cœur de la bastide, le plan de végétalisation promis par la majorité municipale avance doucement mais sûrement

Jean-Charles Galiacy
jc.galiacy@sudouest.fr

En comparaison du million d'arbres ambitionné pour les prochaines années par la métropole bordelaise, les 3500 nouveaux arbres qui seront plantés à Libourne d'ici le début 2022 peuvent paraître comme un tout petit brin d'herbe. À l'échelle communale, il s'agit tout de même d'une évolution sensible qui n'a pas été freinée par la crise sanitaire. Hormis un léger retard lié aux dernières inondations, le plan de végétalisation devrait pratiquement être mené dans les temps et répondre à une nouvelle aspiration municipale : dans des espaces déjà verts ou à l'occasion d'aménagements urbains, on fait pousser dès que c'est possible.

Deux hectares, colonisés par 1 580 arbustes (chênes pédonculés, érables champêtres et merisiers) ont déjà été mis en terre aux Dagueys. 1 740 arbres (aulnes et ormes devraient être ajoutés aux trois autres essences), boiseront deux autres hectares à partir de l'automne prochain. À cela va s'ajouter la création de deux vergers comprenant une cinquantaine d'arbres fruitiers. L'un, à visée pédagogique, sera situé près de la ferme de la Barbanne. L'autre, constitué de plusieurs bosquets, sera aménagé au sud du lac. On y trouvera des cerisiers, pruniers, poiriers ou amandiers accessibles à tous. Aux beaux jours, on pourra donc s'y servir ! « Il va falloir simplement se montrer un peu patient, ils ne donneront pas leurs premiers fruits avant trois ou quatre ans », précise Sylvère Millon, responsable du pôle environnemental à la mairie.



Aux Dagueys, 1 580 jeunes arbres ont été plantés il y a quelques mois sur une nouvelle aire de boisement. JEAN-CHARLES GALIACY

Poursuivre les efforts

Le plan de végétalisation vise également la création de nouveaux îlots de fraîcheur dans les zones plus urbanisées, notamment dans les écoles. Une

« Cela permet de faire baisser la chaleur et d'absorber davantage de CO₂ »

centaine d'arbres ou d'arbustes ont ainsi fleuri à l'école du Sud qui a vu son sol désimperméabilisé à 30%. « Nous allons poursuivre les efforts, reprend Sylvère Millon. Nous

sommes en train de travailler sur l'école de Carré, le dossier est en cours et ensuite ce sera l'école Saint-Exupéry qui est aussi très minérale. » Les écoles Simone-Veil ou Marie Marvingt doivent être aussi concernées. Une centaine d'arbres doivent être mis en terre, au total, ces prochains mois dans les établissements scolaires.

Un peu partout, l'arbre reprend possession de la ville. Une trentaine ont été plantés au cimetière de la Paillette, d'autres sur les places du Souvenir français ou des Lillas ainsi que près de la salle du Verdet. À chaque projet, désormais, son lot de nouvelles essences : sur la future promenade des quais jusqu'au carrel, sur la place

Joffre où une soixantaine de nouveaux arbres sont prévus, sur le cours des Girondins ou au village des Dagueys. Même les projets privés sont soumis, dans le cadre du Plan local d'urbanisme (PLU), à une végétalisation minimale.

Pour celles portées par la collectivité, ces plantations s'accompagnent d'une désimperméabilisation des sols salubre d'un point de vue environnemental. « Cela permet de faire baisser la chaleur et d'absorber davantage de CO₂ », livre Sylvère Millon.

On dit qu'un arbre équivaut à cinq climatiseurs et qu'avec 200 arbres matures, l'absorption s'élève à plus de 700 tonnes de CO₂.

